

## Pure critique de la raison

Dans les polars ou dans les journaux télévisés il y a une chose qui me fait rire. Vous avez peut-être déjà remarqué. Dans le cas d'un cambriolage particulièrement audacieux, celui-ci est qualifié de travail de « professionnel ».

Oui vous avez déjà entendu cette remarque.

Ce qui m'amuse dans cette affirmation, c'est de penser au jeune à la recherche d'une orientation professionnelle, qui entend cette remarque, et qui l'enregistre au premier degré, puis qui part en quête du lycée, de la formation de truand qui l'amènera, si bien sûr il passe tous les examens, au casse du siècle.

Revenons sur terre, avez-vous déjà entendu parler d'un diplôme de casseur, de truand ou de perceur de coffre ?

Non ! C'est assez logique il n'en existe pas.

Dans les polars, ou dans les journaux télévisés ils devraient parler de gens particulièrement audacieux qui ont réussi un vol majestueux, le terme « professionnel » est sans doute la marque d'une certaine admiration qui place les auteurs de ce forfait en tête d'une certaine caste : celle des voleurs.

Sans m'éloigner du sujet qui nous préoccupe : la critique, et la légitimité de ceux qui la font :

Certains parlent çà et là de « *critiques professionnels* », ou de « *critiques amateurs* », je pose la question : qu'est-ce qu'un critique professionnel ? Qu'est qu'un critique amateur ?

Existe-t-il un diplôme de critique, comme il existe un diplôme de médecin ou de chauffeur routier. Quel est le cursus de ces fameux critiques, ont-ils reçu de leurs pairs un droit d'exercer leur « art » suivant l'éthique de leur profession ?

Mais où sont leurs grandes écoles ?

Cela m'intéresse je souhaiterais me recycler, suivre une formation de critique est devenu ma seule raison de vivre.

Où dois-je me renseigner ?

Nulle part Diwan, désolé, il n'existe pas de diplôme de critique, impossible d'en devenir un, et pour les critiques amateurs c'est pire, c'est une illusion d'aspirer un jour être ce qu'il est impossible d'être.

Le critique me fait penser un peu au petit chef hargneux et besogneux que l'on peut rencontrer dans certaines entreprises, et le critique amateur à son fidele fayot qui essaye dès qu'il a le dos tourné de lui piquer sa place de petit chef puant.

Non merci, une formation d'égoutier avec spécialisation « critique » ne m'intéresse pas. Je n'ai rien contre les égoutiers, il en faut. (Je préfère le signaler, car souvent le raccourci le plus primaire est la ficelle la plus utilisée par les.... « Critiques »).

J'ai bien compris ce que certains essaient de me dire, en qualifiant ce que je dis de : « Discussion de comptoir ».

La critique est une chose, aidé à créer en est une autre.

Guider les gens sur le chemin de la création n'est absolument pas de la critique, c'est tout le contraire. Un critique fait juste de formuler aux yeux de tous ce qu'il pense, en fonction de son âge, de sa culture, la critique ainsi formulée peut aller d'un extrême à l'autre ce qui est complètement stérile et inutile pour la progression de l'artiste.

Le fait de dire à un artiste : « *j'aime / je n'aime pas* » ce que vous faites est un premier indicateur pour celui-ci, il peut ainsi savoir s'il est sur le bon chemin, en fonction du nombre de remarques.

Dans un deuxième temps, après avoir considéré l'œuvre de cet artiste dans son ensemble, souligner certaines faiblesses à vos yeux n'est là pas non plus une critique, mais la formulation de votre ressenti profond. Il faut bien prendre en compte à ce niveau que cette remarque est tout à fait personnelle et profondément sincère, et que celle-ci n'est en rien à prendre au pied de la lettre, c'est juste votre remarque sans plus de prétention.

C'est là que nos amis les critiques sont dans le faux, car ils s'octroient le droit d'affirmer haut et fort ce qu'ils pensent de façon à convaincre les gens de la qualité éventuelle d'une œuvre, ils s'adressent, non pas à l'artiste pour le faire progresser, mais au public afin d'orienter son jugement.

Mais de quel droit peuvent-ils diriger ainsi l'avis des gens ?

Croire aux critiques, qu'elles soient bonnes ou non est le début d'un endoctrinement, les gourous de cette mascarade sont « *les critiques* » qui comme les marabouts, et les voyantes exercent une « *profession* » sans fondement, régie par aucune règle, qui se joue de la crédulité des gens pour les orienter à dessein.

L'artiste n'a rien à y gagner, contrairement, à une remarque « *j'aime / je n'aime pas* » pour des œuvres qui ne vous touchent pas plus que cela, ou avec de véritables impressions argumentées basées sur son travail, qui, dans ce cas le fait évoluer.

C'est totalement différent, le critique parle pour lui et ce faire mousser, le conseil éclairé ou non peut, au contraire, faire évoluer l'artiste et mettre en lumière son œuvre, c'est quand même le principal.

## L'égout et les odeurs.

Maintenant libre à vous de penser que mon résonnement est une réflexion de chiotte, mais pour moi l'artiste sera toujours plus important que le critique, et les œuvres d'art plus importantes que les critiques, et que personne ne me dictera ce que je dois penser d'elles, non jamais.

Je n'ai cure de vos critiques, ce qui m'intéresse ce sont vos avis...